

James Éveillard
Patrick Huchet

Croyances
et superstitions
en Bretagne



Le culte des pierres



*Les Korrigans sont partout présents en Bretagne historique, de la pointe Saint-Mathieu à l'estuaire de la Loire.
(Coll. P. Huchet)*

« Les pierres situées dans des lieux ruinés ou dans des bois, que les ignorants vénèrent, trompés par les sortilèges des démons, et près desquelles ils font ou accomplissent des vœux, doivent être renversées et jetées en tel lieu que leurs adorateurs ne les puissent jamais trouver.

Il faut enseigner à tout le monde que l'idolâtrie est un grand crime, et que celui qui vénère et honore les objets susdits renie, pour ainsi dire, son Dieu, renonce au christianisme, et doit faire la même pénitence que s'il avait adoré les idoles. »

L'an 658, le concile de Nantes prend ce canon pour tenter de lutter contre le culte des pierres, alors extrêmement répandu en Armorique. A l'aube du troisième millénaire, les dolmens et menhirs ancrés dans les bois, les landes et les rivages de notre beau pays, n'ont rien perdu de leur pouvoir, si j'en crois ma propre expérience : un matin du mois de mai de l'an 2000, quelle ne fut pas ma surprise de découvrir un jeune adepte de cet étrange culte des mégalithes, près de Kerroch en Ploemeur (près de Lorient). Profondément recueilli, les pieds en contact direct avec le granit du dolmen, celui-ci m'assura qu'il venait régulièrement s'y recharger en « énergie ».

Encore plus étonnante, la persistance de la pratique du frottement contre certains menhirs des alignements de Carnac et autres « grandes pierres » réputées à cet effet, accomplie par des femmes en mal de maternité.

Lorsque l'on sait qu'il ne reste plus aujourd'hui que 5 à 10 % (selon Pierre-Roland Giot) des milliers de mégalithes existant autrefois en Bretagne, on comprend mieux la puissante attraction exercée depuis des millénaires, par ces mystérieux menhirs, dolmens, cromlechs et autres « galgals », selon une dénomination en usage au XVIII^e siècle.



*Page de gauche :
Menhir de Kerampeulven
près du Huelgoat : ces
jeunes filles de bonne
famille se contentent-elles
de prendre les mesures de
ce géant de pierre à la
forme équivoque ?
(Coll. P. Huchet)*

*Pierre sonnante de
l'ermitage Saint-Gildas, à
Bieuzy-les-Eaux. Pour voir
son vœu exaucé, il faut
frapper au bon endroit et
dans le bon sens.
(Photo F. Le Divenah)*

GUÉRISSEURS ET REBOUTEUX

Les guérisseurs ne sont pas des sorciers, ils sont en possession, dès la naissance, de pouvoirs ou privilèges, qu'ils mettent au profit des malades. J. Frison, en 1912, explique qu'à Landévant, « le septième fils d'une même famille, né après six garçons successifs, avait le pouvoir de guérir les maux de ventre ». Le médecin est souvent trop cher pour le paysan breton de la charnière du XIX^e et du XX^e siècle, il y en a d'ailleurs deux fois moins par habitant que dans le

Une célèbre guérisseuse de Muzillac, s'appêtant à soulager son patient !
(Cartopole de Baud)



reste du pays, il confie alors ses maux aux *louzaouer*, guérisseurs, rebouteux et autres discompteurs.

Discompteurs

Labbé Guilloux, recteur de Brandivy, celui-là même qui a fait connaître *er Roué Stevan* le prophète, explique qu'une *discompteuse* de sa paroisse faisait disparaître les furoncles en traçant un cercle autour du mal, en le couvrant d'un linge noué dit « *Klum Gildas* » et répétant : « *Le furoncle ("er verb") a neuf filles... De neuf, elles viennent à huit... etc., de deux à une, de une à...* » Ici elle soufflait et concluait : «... à rien. » Le mal, affirmait-on, disparaissait aussitôt.

Rebouteux

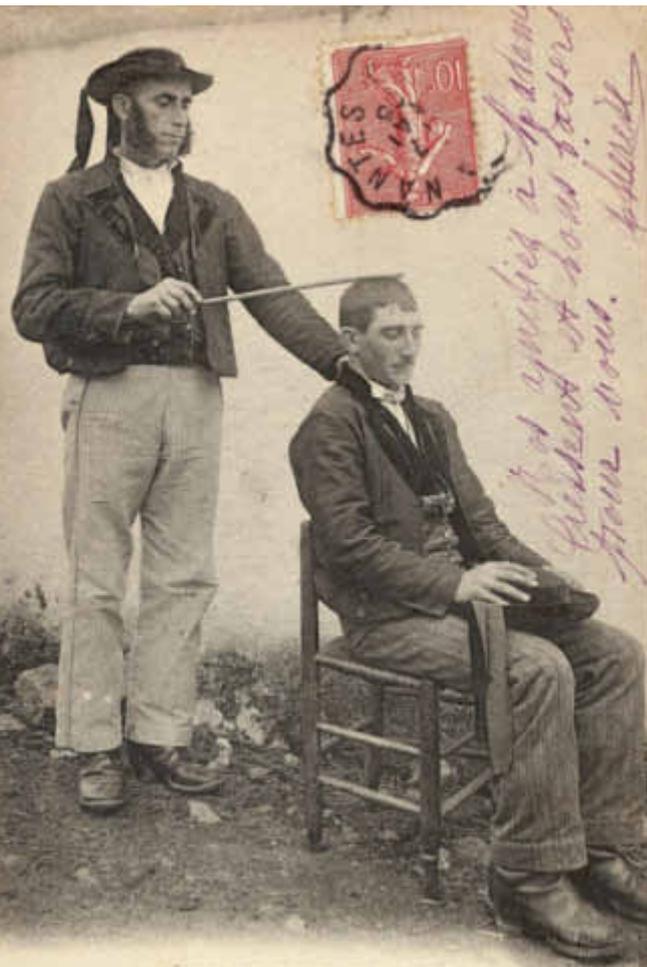
Certains rebouteux sont les ancêtres de nos ostéopathes actuels, d'autres cependant ont des usages plus ou moins magiques (ou guignolesques, c'est selon), qu'on en juge un peu : « *Vous ne vous imaginez guère qu'on puisse rebouter le cœur comme un vulgaire os. Voilà qui vous trompe, parce que vous ignorez l'anatomie en usage dans les champs. Le cœur est monté sur un brochet, sorte de petit muscle en forme d'hameçon, d'où le mot accroche-cœur donné aux mèches de cheveux en virgule. Par conséquent, si, à la suite d'une émotion violente ou d'une chute, le cœur s'est décroché, il s'agit de remettre le brochet au suspensoir, afin que le gros viscère puisse battre dans la poitrine. Car enfin, s'il balance comme un battant d'horloge, c'est qu'il est suspendu.* » Ainsi parle le loyal garçon de Saint-Gourlay en Muzillac que Charles Géniaux a vu précédemment œuvrer : « *Avec une baguette de bois il cogne le *sinciput*, puis les parois latérales du crâne, jusqu'à ce que le patient hurle. Il déclare à ce moment qu'il a trouvé la lésion, et, fort de ce résultat, il douche à grande eau le malheureux.* »

Quant à Augustin Foll, dans une thèse de médecine soutenue en 1903, il évoque une bien étrange séance exercée devant lui pour soigner une



Collection A. Warm, St-Brieuc.

6100. — Petits métiers populaires bretons — Cbez le rebouteur (Environ de Guémené-sur-Scorff)



amygdalite assez violente : « Un homme vint se présenter à un rebouteur, disant qu'il avait la luette tombée. Le rebouteur affirma voir au vertex (sommets du crâne), la dépression produite par la chute de la luette et, prenant à ce niveau une mèche de cheveux entre les doigts, il tira fortement. Le malade s'en alla content guéri par l'affirmation du rebouteur : Ta luette est remontée. »

Un rebouteur de Guémené-sur-Scorff, avec ses assistants, remet un bras démis. (Cartopole de Baud)

De l'art de guérir au début du x^e siècle à l'aide d'une baguette de bois à Saint-Gourlay, en Muzillac. (Cartopole de Baud)

Êtres surnaturels



Les êtres surnaturels peuplent les légendes et les contes bretons : les sirènes, nains de mer, sirains et autres morgans dans les mers, les korrigans, lutuns, poulpiquets, korils, follets et autres korandons dans les landes et les forêts, les lavandières de la nuit et le *Bugul Noz* (ou berger de la nuit). Craints ou recherchés, ces êtres dont l'existence fugace se cantonnait aux veillées et aux rêves ont depuis longtemps envahi le monde des croyances.

Page de gauche :
Extrait d'une carte postale de
Homualk.
(Coll. Cartopole de Baud)

LE BUGUL NOZ

Certains sont craints et sont l'objet de peurs intenses comme le fameux *Bugul Noz*, qu'évoque déjà Cambry en 1798. Il était le plus puissant des êtres fantastiques, il est d'une taille impressionnante, coiffé d'un immense chapeau noir et vêtu d'une peau de bête ou d'un grand manteau blanc.

Cette carte postale
illustrée fait partie d'une
série vantant la Bretagne,
ici avec un cortège de
Korrigans courant sur la
plage. (Coll. James Eveillard)





Les lavandières de la nuit éteignent le voyageur égaré pour lui faire subir mille tourments. Les lavandières de la nuit, par Yann d'Argent. (Musée des Beaux-Arts de Quimper)

« C'est ainsi que les Bretons désignent un être imaginaire, un prétendu génie malfaisant qui parcourt les campagnes aussitôt que les ombres de la nuit sont descendues sur la terre. Malheur alors au voyageur téméraire qui chemine seul après minuit ; car s'il est rencontré par le "Begul Nôze", celui-ci l'accable de questions effrayantes et lui fait subir mille tortures qui le mettent dans l'impossibilité de regagner son gîte, et le rendent mélancolique, le reste de ses jours. » Le Maguereze, en 1840, n'est pas dupe de ces croyances, lui qui ajoute : « Les paysans bretons ont la simplicité de croire que c'est le "Begul Noze" qui a contourné la taille des jeunes filles, ou qui les a rendues bossues. »



Celui qui n'avait pas pris soin de porter sur lui un rosaire et a osé siffler ou lui a adressé la parole, risque fort de se retrouver haché menu ou lancé et relancé en l'air jusqu'au lever du soleil. Cependant, ce *Bugul Noz* a parfois des côtés plus sympathiques, jusqu'à se rendre serviable et même bienveillant. Ainsi, celui de Locmariaquer hurle-t-il pour annoncer la tempête. J. Frison raconte que des cousins proches du *Bugul Noz* prédisent également le temps, comme le *Pautr en Or* de l'île aux Moines ou le *Spontail du Lobic* de Port-Louis « dont la tête apparaissait pendant deux secondes à la surface de l'eau avant les orages. [...] Le "Pilour-Lann" (pileur de lande) de Carnac et le "Fentour-Koed" (fendeur de bois) de Locmiquelic qui frappaient contre les pignons de pierre pour annoncer les bourrasques ». Dans le même esprit, il faut également mentionner la voix qui retentissait avant les grands coups de vent à l'île d'Arz ou le coq mystérieux qui chante sur la côte sauvage de Groix !

Les lavandières de la nuit peuvent s'en prendre également à une femme qui se serait rendue trop tard au lavoir. Les lavandières de la nuit, par Homualk. (Cartopole de Baud)

Table des matières



4 INTRODUCTION

7 LE CULTE DES PIERRES

- 8 Les dolmens, demeures des korrigans ou des fées
- 10 Les mégalithes, pierres à oracle
 - 10 • Les pierres « écriantes », pour savoir si l'on va se marier
 - 14 • Les « roulers » ou « pierres tremblantes »
- 16 Les mégalithes favorisant la fécondité
- 20 Les « pierres à sacrifice »
- 23 • L'étrange pouvoir du *maël béniguet* (marteau bénit)

25 SOURCES, RIVIERES ET FONTAINES

- 25 Des légendes aux croyances
- 26 Les sources
- 27 Les fontaines
 - 28 • La fontaine de Saint-Julien-de-Vouvantes...



33 NATURE ET SUPERSTITIONS

- 33 Animaux
 - 34 • Chauve-souris, chouette et crapaud...
 - 35 • La belette...
 - 36 • ... et le petit lapin
- 36 Les astres
 - 36 • La Lune
 - 37 • Etoiles et étoiles filantes
- 38 Phénomène météorologique
 - 39 • Le vent
 - 40 • L'arc-en-ciel
- 41 Plantes et arbres
 - 41 • Les arbres que l'on écorce et que l'on fend
 - 42 • Les arbres à clous et oripeaux
 - 42 • Les plantes
 - 43 --- L'herbe de fourvoiemment
 - 43 --- Les champignons



45 SORCIERS, GUERISSEURS, REBOUTEUX ET AUTRES DECOMPTEURS

- 46 La bonne aventure
- 48 Sorciers et sorcières
 - 48 • Les livres magiques
 - 48 • Un manuel de sorcellerie
 - 49 • Les vases du Cap-Sizun
 - 50 • Naïa, la sorcière de Rochefort-en-Terre
- 52 Guérisseurs et rebouteux
 - 52 • Discompteurs
 - 52 • Rebouteux

- 55 A QUELS SAINTS SE VOUER ?
 55 Que de saints...
 56 • La Vénus de Quinipily
 58 • Les rites à accomplir,
 pour qu'un vœu soit exaucé
 58 Les saint(e)s, annonciateurs de mariage
 61 Saintes et saints favorisant la maternité
 63 Les saintes invoquées par les nourrices
 65 Les saints protecteurs
 65 • Les saints protecteurs des paysans
 66 • Les saints protecteurs du bétail
 68 • Les saints protecteurs des chevaux
 70 • Les saints protecteurs des bovins
 72 La Vierge, protectrice des marins
 73 Les saints guérisseurs
 75 • Rites et usages pratiqués pour
 obtenir une guérison
 76 Des « saints » canonisés par le peuple
 78 • La tombe aux pochons
 et celle aux bouchons,
 au cimetière Nord de Rennes
 79 • La tombe à Houillot,
 à Martigné-Ferchaud
 79 • La tombe à Lénar,
 à Andouillé-Neuville

- 81 LES BRETONS ET LA MORT : L'ANKOU
 83 Les intersignes
 85 • Quelques intersignes,
 en Basse-Bretagne...
 86 • ... et en Haute-Bretagne
 86 • Pratiques divinatoires pour
 connaître l'heure de sa mort
 87 L'Ankou



- 91 ETRES SURNATURELS
 91 Le Bugul Noz
 93 Ar C'hannerezed noz -
 les lavandières de la nuit
 95 Le Garo ou Loup-Garou
 96 Revenants
 97 • Dame Blanche
 99 AN DIAOUL, AN INFERN -
 LE DIABLE, L'ENFER
 100 Les offrandes au Diable
 103 • Passer un pacte avec le diable
 107 Le Youdig, la « porte de l'enfer »
 107 Les taolennou : tableaux et cartes peintes
 110 Le diable... au XXI^e siècle
 113 CROYANCES DOMESTIQUES
 113 Naissance et fertilité
 114 • Le baptême
 116 Les conscripts
 117 Le mariage
 117 La vieillesse
 118 Les rites de construction
 119 • Sacrifices
 120 • Maisons hantées
 120 • Le vol du beurre

124 CONCLUSION

125 BIBLIOGRAPHIE

